

QUÉBEC

27 mars 2015

Faible croissance du PIB réel à la fin de 2014 : une année plutôt modeste

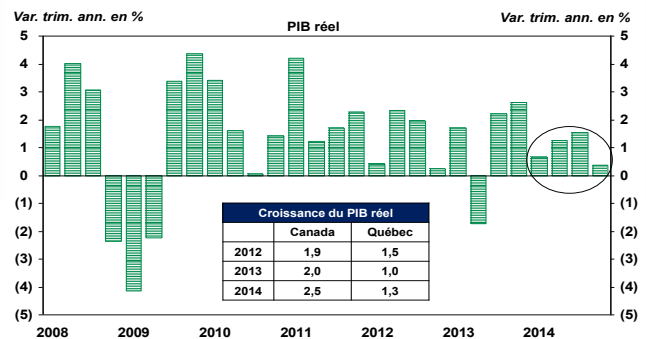
FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a augmenté de 0,4 %, à rythme annualisé, au quatrième trimestre de 2014. Il s'agit d'un faible résultat comparativement à celui de 2,4 % observé au Canada lors de la même période.
- La croissance annuelle de 2014 se situe à 1,3 %, soit une légère accélération par rapport à 2013. Au Canada, le PIB réel s'est accru de 2,5 % l'an dernier.
- L'amélioration du commerce extérieur a permis à l'économie du Québec de mieux faire en 2014. La hausse des exportations internationales de biens a atteint 9,0 %, alors que celles vers les autres provinces ont diminué. Le déficit commercial a ainsi fléchi sous la barre des 20 milliards de dollars de 2007.
- La consommation des ménages a maintenu une cadence de 2,0 % pour une deuxième année consécutive. Les revenus après impôts ont progressé à peu près au même rythme qu'en 2013, soit 0,6 % en 2014. Le taux d'épargne s'est affaibli à 1,3 % l'an dernier et un creux de 0,8 % a même caractérisé le quatrième trimestre.
- Les investissements en capital fixe ont reculé dans toutes les catégories l'an dernier. Le secteur résidentiel s'est replié de 0,5 %, en raison de la baisse de régime de la construction neuve et du marché de la revente. La construction non résidentielle a fléchi de 10,1 % et les sommes investies en machines et matériel ont reculé de 1,1 %.
- Les dépenses gouvernementales sont restées pratiquement stables l'an dernier, alors que les investissements ont légèrement diminué et que les dépenses courantes ont à peine augmenté.
- La demande intérieure s'est avérée anémique en 2014 (+0,6 %) puisque toutes les composantes ont faibli sauf la consommation des ménages.

COMMENTAIRES

Une faible progression du PIB réel était anticipée au dernier trimestre de 2014. Les reculs observés en octobre et en novembre laissaient peu de doute sur les résultats attendus. La croissance économique de 1,3 % pour l'année est modeste et elle s'appuie sur la bonne performance du commerce extérieur. La faiblesse de la demande intérieure rappelle que l'économie du Québec dispose de peu de points d'appui actuellement.

Le PIB réel a progressé lentement au fil de 2014



Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

La marge de manœuvre des consommateurs est assez réduite comme en témoigne la faible progression de leurs revenus et leur bas taux d'épargne. Il ne faut pas espérer une accélération de leurs dépenses même si leur niveau de confiance remonte un peu en parallèle avec la faiblesse des prix de l'essence. Les ménages demeureront prudents cette année. Le ralentissement du secteur résidentiel se poursuivra et les dépenses des gouvernements seront restreintes. Les espoirs d'une croissance plus soutenue cette année reposent sur les entreprises. Une remontée de leurs investissements est attendue, ce qui fera écho au dynamisme des exportations. Le solde commercial continuera de s'améliorer et la hausse du PIB réel pourra ainsi s'accélérer un peu.

Implications : La faible hausse du PIB réel au dernier trimestre de 2014 rappelle que l'économie du Québec repose sur des bases fragiles. La lenteur persistante de la demande intérieure a un impact important sur la croissance économique. L'amélioration du commerce extérieur tombe à point, mais cela ne sera pas suffisant pour propulser la variation du PIB réel au-delà de 2 % cette année. D'ailleurs, avec un quatrième trimestre aussi amorphe, l'acquis de croissance pour 2015 est limité. Voilà qui appuie notre prévision de 1,7 % cette année.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com